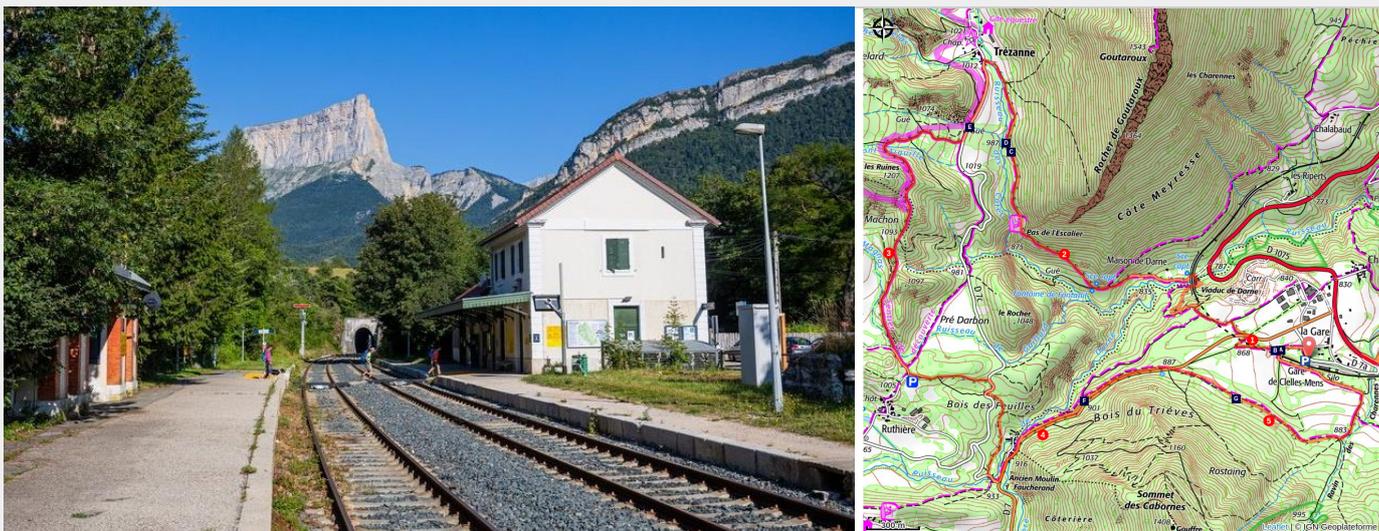


# Rando Train : les facettes du Mont Aiguille

Trièves - Clelles



Vue sur le Mont Aiguille depuis la Gare de Clelles (Nacho Grez)

## Les parcours du Mont Aiguille Une boucle pleine de surprises sous le regard du Mont Aiguille.

Ambiance forestière et champêtre pour cette randonnée, avec d'innoubliables découvertes en chemin : le viaduc de Darne, le hameau de Trézanne et sa chapelle, ainsi que de magnifiques points de vue pour contempler le mont Aiguille.

## Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 4 h

Longueur : 11.5 km

Dénivelé positif : 473 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Accessible en transport en commun, Histoire et patrimoine, patrimoine routier, Point de vue

# Itinéraire

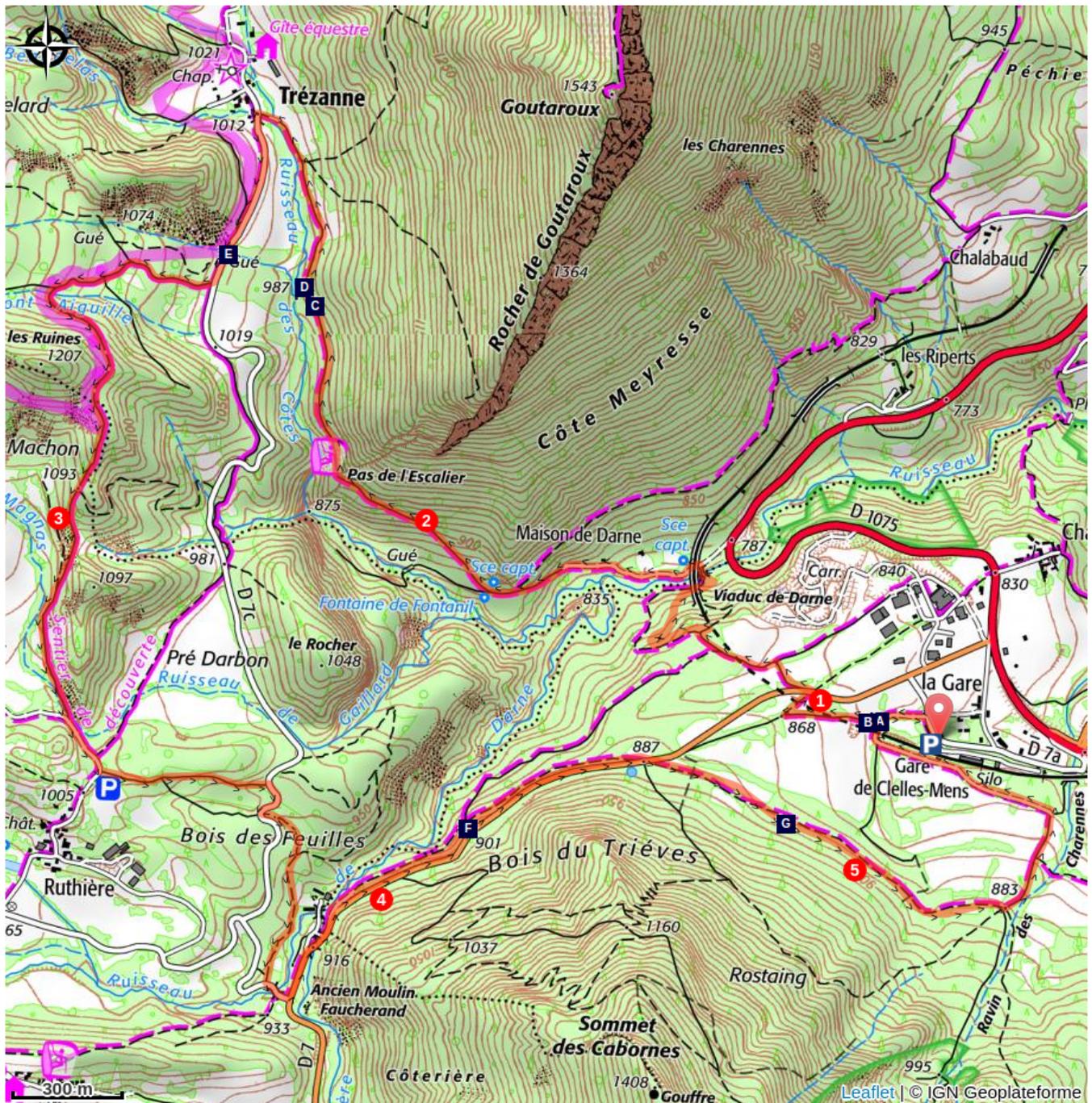
Départ : Clelles

Arrivée : Clelles

Balisage :  GTV à pied  PR

1. A la sortie de **La Gare** s'engager dans la rue à gauche (Nord-Ouest) pour rejoindre **Le Réservoir**. Continuer direction du **Génie**, et du **Bois des Chaux**.
2. Poursuivre jusqu'à **Darne**. Vous voilà au pied du viaduc de **Darne**. Traverser sous le viaduc et monter jusqu'au hameau de **Trézanne** en passant par **Au Fontaniou**.
3. A **Trézanne**, aller jusqu'à la chapelle du hameau pour profiter d'une vue imprenable sur le Mont Aiguille. Puis revenir par la D7C direction **Ruthière**, en passant par **Les Ruines** (passage de ruisseau à gué), **Aux Fontaines** et **Ruthières**. Un peu après prendre le chemin sur votre gauche direction **La Scie/Clelles**.
4. À **La Scie**, poursuivre par la D7, que l'on suit en direction de **la Gare**. Après un gros rocher, prendre le chemin à gauche pour emprunter le sentier le long d'un canal poursuivre sur le PR jusqu'à rejoindre la D7.
5. Traverser la route, et poursuivre par le chemin qui se trouve en face de vous pour rejoindre **Mailletère, La Gare**.

# Sur votre chemin...



Le Mont qui pique ? (A)

Le Trièves entre Alpes du Sud et Alpes du Nord (B)

Evolution du cône de déjection du torrent des ruines entre 1945 et 2021 (C)

Des bouts du Mont Aiguille (D)

Torrent des ruines (E)

Canal d'irrigation (F)

Canal de Clelles (G)

# Toutes les infos pratiques

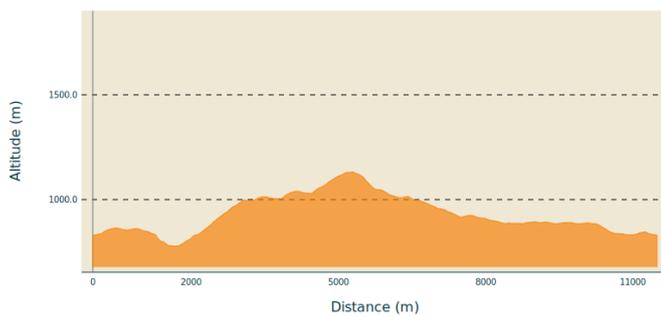
## ⚠️ Recommandations

Utilisez les passages aménagés pour franchir les clôtures, refermez les portails et barrières derrière vous.

Restez sur les chemins balisés c'est aussi respecter la propriété privée.

Rando Bus en partenariat avec l'Association Alpes-Là.

## Profil altimétrique



Altitude min 778 m  
Altitude max 1132 m

## Transports

### Aller et retour

**En train :** Gare de Clelles Ligne Grenoble-Gap

Le calculateur d'itinéraire multimodal OÙRA vous donne accès à toutes les correspondances entre les trains régionaux, transports urbains et ligne de bus départementale : <https://www.oura.com/>

OU

Bus Cars Région [T95](#) Grenoble-Mens, arrêt Clelles - Gare SNCF

## Accès routier

Depuis Monestier-de-Clermont, suivre la D1075/ E712 en direction de Clelles. La gare se situe en amont du village de Clelles.

## Parking conseillé

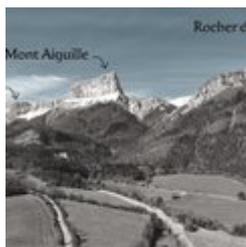
Gare de Clelles

## **Lieux de renseignement**

Office de tourisme du Trièves  
300 chemin de Ferrier, 38650  
Monestier-de-Clermont  
Tel : 04 76 34 33 40  
<http://www.trieves-vercors.fr/>

# Sur votre chemin...

---

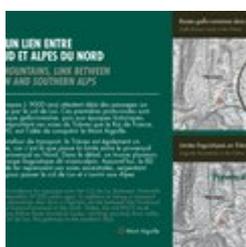


## Le Mont qui pique ? (A)

Le toponyme « Mont Aiguille » apparaît assez tard sur les cartes géographiques, pas avant le XVIIe siècle. Pourtant, il ne fait guère de doute que ce terme devait déjà être usité par les locaux. Est-ce à cause de sa forme ? Il n'est pas pointu pourtant.

Le terme patois aguïo serait différent de la prononciation locale. Le plus probable serait que le terme « Aiguille » vient de l'occitan « Peiro Eyguèyo » qui voudrait dire la « Mont Aiguère » ou la « Montagne des Sources », rapport aux nombreuses émergences qui sourdent sur sa face nord (Francès, 1997).  
Crédit photo : A. Poiraud

---



## Le Trièves entre Alpes du Sud et Alpes du Nord (B)

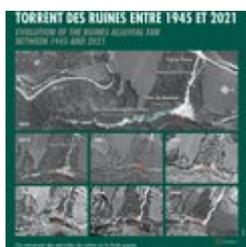
Des indices mésolithiques (- 9000 ans) attestent déjà des passages sur l'axe Grenoble/Gap par le col de Lus. Ces premières proto-routes sont ré-exploitées à l'époque gallo-romaine, puis aux époques historiques.

C'est d'ailleurs en empruntant ces voies du Trièves que le Roi de France, Charles VIII, en 1490, eut l'idée de conquérir le Mont Aiguille.

En plus d'être un carrefour de transport, le Trièves est également un carrefour linguistique, car c'est là que passe la limite entre le provençal au sud et le franco-provençal au Nord. Dans le détail, on trouve plusieurs variantes du sous-groupe linguistique dit vivaro-alpin. Aujourd'hui, la RD 1075 et le chemin de fer reprennent ces voies ancestrales, serpentant de vallon en vallon pour passer le col de Lus et s'ouvrir aux Alpes méridionales.

Crédit photo : PNRV

---

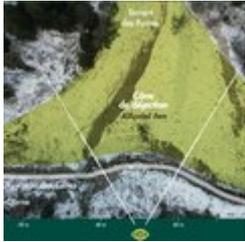


## Evolution du cône de déjection du torrent des ruines entre 1945 et 2021 (C)

On remarque des périodes de calme où la forêt gagne sur le cône et des épisodes de crues où les sédiments (en clair) regagnent de la surface. On pourrait voir au moins 4 épisodes de crues sur cette période.

Ce cône est très dynamique et en perpétuelle évolution !  
Crédit photo : PNRV

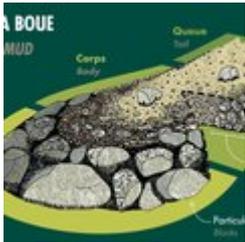
---



## Des bouts du Mont Aiguille (D)

Le cône de déjection est la partie basse d'un torrent où se déposent les sédiments. Devant vous, le cône est bien visible et les sédiments qui le composent viennent de la base nord du Mont Aiguille. Le ruisseau des Côtes, venant de Trézanne, a du mal à se frayer un chemin à travers tous les apports du torrent des Ruines.

Crédit photo : A. Poiraud



## Torrent des ruines (E)

Le toponyme « les Ruines » est fréquent dans les Alpes. Il désigne souvent des terrains instables en proie à de fortes érosions et crues torrentielles.

Les crues torrentielles sont des laves, mélange d'eau, de terre et de blocs. Elles avancent rapidement (plusieurs dizaines de km/h) dans un chenal très droit et pentu, mais se comportent comme une pâte capable de transporter des blocs de plusieurs mètres cubes (l'équivalent d'une voiture, voire d'une camionnette), comme les laves volcaniques.



## Canal d'irrigation (F)

En 1821, pour permettre l'irrigation d'une partie des terres et des jardins de Clelles, une poignée de paysans entreprend la construction du canal. Equipé de nombreuses prises d'eau, il suffisait d'être actionnaire du syndicat pour pouvoir en bénéficier.

En ce début de XXe siècle, M. Corréard, meunier, loua une partie des droits pour une utilisation particulière : une usine hydroélectrique. Ainsi, il devient producteur d'électricité et approvisionne la commune de Clelles. Ce n'est que le 25 janvier 1948 que la commune de Clelles met fin à son contrat avec M. Corréard pour passer à l'électricité nationale ! Aujourd'hui, le canal sert toujours pour l'alimentation de la Minoterie du Trièves.

Crédit photo : M. Rocheblave



## Canal de Clelles (G)

L'eau canalisée est une histoire de pente !  
C'est en maîtrisant la pente du canal de Corréard, aujourd'hui appelé Canal d'irrigation de Clelles, que l'on contrôle la régularité du débit.

Altitude de départ du canal : 897 m

Altitude d'arrivée : 880 m

Longueur : 3 km